INDRE-ET-LOIRE

Indre-et-Loire : des podcasts pour embaucher des aides à domicile

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 05/05/2023 à 17:26 Mis à jour le 06/05/2023 à 11:59

‡

Toujours en manque de personnels, l'Assad-HAD d'Indre-et-Loire publie à partir du 9 mai 2023 une série de podcasts immersifs sur le quotidien des aides à domicile de l'association. Pour changer le regard sur le métier.

PUBLICITÉ

« C'est un métier où il faut beaucoup de générosité. On apporte du bien-être. Il y a une richesse de tâches que les gens n'imaginent pas », témoignent des aides à domicile tourangeaux dans la série de podcasts sur la profession, qui sera diffusée à partir du 9 mai 2023, sur les réseaux sociaux, par l'association Assad-HAD.

De l'eau qui coule avant la toilette, un « bonjour » chaleureux : l'auditeur est plongé d'emblée dans le quotidien de ces femmes (et un homme) accompagnant le quotidien de personnes âgées ou handicapées. La série a pour objectif de « changer le regard » sur le métier. Une stratégie parmi d'autres (l'association court les jobs dating, forums, et démarche les écoles...) pour recruter ces professionnels dont nos territoires manquent cruellement.

« Le métier est mal connu et souffre de freins »

« On fait souvent des raccourcis en résumant leur travail à du ménage ou de l'entretien de la maison, on oublie l'accompagnement social ou la détection de repères de fragilité », argumente Céline Ronce Fabre, responsable de communication de l'association à but non lucratif, qui emploie 662 aides à domicile en Indre-et-Loire, soit 65 % de ses effectifs. « Dans le podcast, on entend par exemple Matthieu qui constate que les courses faites pour une semaine ont disparu du placard trop vite... »

L'association cherche actuellement à recruter une centaine d'aides à domicile en Indre-et-Loire. « Le métier était déjà en forte tension avant le Covid. Le problème s'est intensifié depuis, alors qu'on entame un virage domiciliaire. » Les politiques publiques de l'autonomie privilégient ainsi de plus en plus le maintien à domicile. « Le métier reste mal connu et souffre de freins, comme être disponible le matin ou le soir jusqu'à 20 h... »

Le salaire ? « Il est encadré par la convention collective et a été revalorisé en octobre 2021, ce qui a bien aidé. Il va dépendre du niveau de classification du salarié, de s'il travaille les dimanches et jours fériés... » Et de déployer les arguments qui peuvent faire la différence avec d'autres employeurs : « On s'adapte aux disponibilités des salariés, qui peuvent être à temps plein ou temps partiel. Les frais kilométriques sont pris en charge et le temps entre deux interventions est payé... Et, surtout, il y a une équipe derrière. »

Attirer les jeunes en sortie d'école

L'association en vient à refuser des prises en charge d'aide à domicile par manque de bras. « Se pose également la question du remplacement des salariés en période de vacances. » Les postes sont accessibles même sans diplôme, après des formations en interne. Le plus souvent, ce sont des personnes en reconversion – « en quête de sens à donner à leur travail » – qui frappent à la porte. « On propose des périodes de mise en situation en milieu professionnel, pour leur permettre de voir, sur le terrain, les réalités du métier. On a également investi dans un simulateur de vieillissement, pour former en testant les sensations des personnes âgées. »

L'association signe ici la deuxième saison de ses podcasts, après une première, l'an passé, consacrée aux infirmiers et aides-soignants pour l'hospitalisation à domicile, service dont les effectifs sont stabilisés aujourd'hui. « Les podcasts ont permis en interne de remobiliser les salariés éprouvés par la période Covid, en mettant en avant la fierté d'exercer le métier. Et en externe d'avoir des contacts avec des candidats, dont certains ont confirmé leur choix de travailler chez nous

plutôt qu'à l'hôpital. » Ils pourront être republiés chaque printemps, période cruciale de sorties d'écoles.

> À LIRE AUSSI. Indre-et-Loire : l'HAD Val de Loire assure ne pas peiner à recruter des soignants

SOCIAL SENIORS A LA UNE LOCAL INDRE-ET-LOIRE SANTÉ



Cécile LASCEVE Journaliste, rédaction d'Indre-et-Loire @la_nr_cecile

SES DERNIERS ARTICLES

Chouzé-sur-Loire : la jument espagnole secourue a pouliné

ABONNÉS Soignants suspendus en Indre-et-Loire : comment ont-ils tenu vingt mois sans travailler ?

Indre-et-Loire : une belle affluence à la Foire de Tours

